



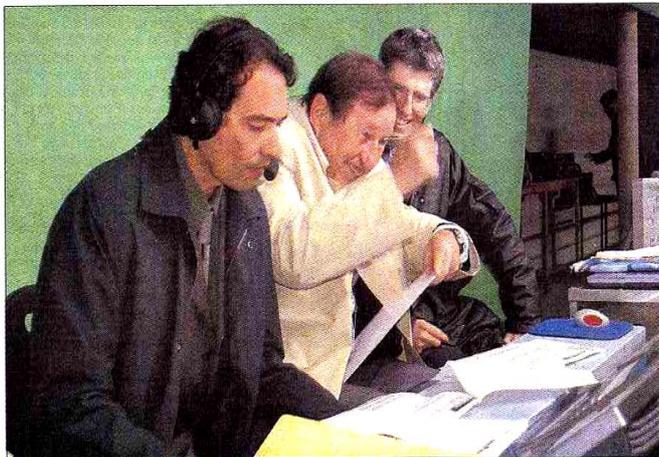
REPORTAGE / Dans les coulisses de Canal +

Guy Roux plein cadre

80 personnes, deux cars régie, un car d'accompagnement, 19 caméras et...
Guy Roux : un soir de match sur Canal + ne s'improvise pas. Résumé d'un jour de foot...

Le café terminé, tout le monde s'installe en cercle devant le « patron du match » : Denis Balbir, le commentateur. Il est environ 14 h 30, dimanche 18 septembre, à l'hôtel Mercure de Saint-Etienne. L'équipe de Canal +, techniciens, réalisateurs, scripte, arbitre, journalistes et consultants, vont débiter la « réunion conducteur » du grand rendez-vous de ce soir : Saint-Etienne - Paris Saint-Germain.

« 20 h 21 : début foot. 20 h 23'50 : fenêtre pastille : Janot sur Pauleta. 20 h 24'40 : fenêtre pastille : Pauleta sur Janot. 20 h 27 : Plateau : Denis/Guy. 20 h 27'20 : composition Saint-Etienne. 20 h 29 : composition Paris Saint-Germain. 20 h 29'30 : pub + duplex Jour de foot avec Lionel Rosso... » Le hasard n'a pas sa place dans la soirée.



Deux heures et demie à tenir en haleine plusieurs millions de téléspectateurs. Denis Balbir, Guy Roux et Philippe Doucet doivent bien sûr conserver leur neutralité...

« La scripte et moi avons préparé ce matin tout ce qui va se passer, tout ce qui doit se passer, indique Denis Balbir. De la prise d'antenne jusqu'à la fin de l'émission. »

Le tandem formé par le commen-

tateur et le consultant devra remplir les plages horaires qui lui sont imparties. « Nous sommes d'autant meilleurs que la connivence entre nous est grande, précise Guy Roux. Car il faut se renvoyer la balle. » La

reprise d'antenne est généralement effectuée par le commentateur, « sauf si j'ai trouvé une remarque, dans ce cas je lui fais un signe. Et toutes les deux ou trois minutes je présente une analyse structurée ; je

suis donc constamment en train de préparer ce que je vais dire. »

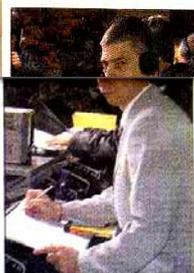
Une équipe solidaire

« On rend l'antenne à 20 h 29'30 pour un Jour de foot et on reprend à 20 h 50, poursuit Denis Balbir. C'est un déroulé très rythmé ; je vais aller vite. » Gilles Vaissière, ancien arbitre reconverti dans le commentaire de match, n'en perd pas une miette. Le réalisateur Jean-Jacques Emsellem non plus. Denis Balbir confirme : « Le commentateur est le patron du match, du réalisateur, du consultant, de toute l'équipe. Mais tout le monde y met du sien et l'équipe, très compétente, est solidaire. »

Une équipe qui se retrouvera à Geoffroy-Guichard en fin d'après-midi, après une dernière période de « révisions » (sic) pour Guy Roux. Dans le car régie, c'est l'effervescence. Dans le Chaudron aussi. Les 27 771 spectateurs entonnent déjà les chants des supporters, le célèbre *Allez les Verts* en tête. Commentateur et consultant, rases de près, ont revêtu le costume réglementaire. Dans le tunnel, Elie Baup a encore le sourire : « Là ça va, mais après je vais m'isoler. »

20 h 21 précises, le casque relié au car régie sur les oreilles, à la seconde près, l'équipe prend l'antenne...

PETITES PHRASES



Gilles Vaissière (ancien arbitre, en photo) : « Une main sur la tête d'un chauve est plus difficile à voir qu'une main sur un joueur qui a des cheveux. »

Et : « C'est plus dur d'arbitrer devant 50 personnes que devant 50 000, parce qu'on entend chaque insulte. »

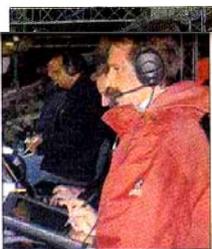
Guy Roux : « Il fallait que je gagne une coupe. J'étais le seul à savoir que j'arrêtais. C'est la Coupe d'Europe que j'aurais dû gagner. »

Didier Fraineau, statisticien : « Tout est enregistré »

l'Yonne Républicaine. Quel est le travail de l'opérateur statisticien ?

Didier Fraineau. Notre rôle, car nous sommes deux, est de saisir tout ce qui se passe sur le terrain. Avec mon stylo, je pointe l'emplacement des joueurs sur mon écran, je suis le ballon et j'indique à mon coéquipier de qui il s'agit et ce qui s'est passé. Lui enregistre les données : duels, tirs, fautes, attaques, corners, coups francs, tirs contrés, pas contrés, cadrés, pas cadrés, occasions, hors-jeu... Tout ce qui se passe sur le terrain est saisi. Ensuite nous pouvons sortir la fiche complète de chaque joueur (position moyenne, nombre de ballons joués, perdus...), le pourcentage de ballons touchés par les joueurs, la possession de balle de chaque équipe...

Que deviennent ces données ?
Nous les envoyons à l'antenne, en incruste. Le journaliste statisticien du match, Philippe Doucet, les analyse et ressort les principales caractéristiques du match (jeu plus à gau-



Didier Fraineau, qui est de Saint-Florentin, saisit toutes les infos.

che, tirs majoritairement de tel côté...). Nous lui fournissons la matière, lui décrypte.

Vous êtes présents sur chaque match ?

Nous travaillons sur les deux matchs décalés : du samedi à 17 h 15 et du dimanche à 20 h 45.

Denis Balbir, commentateur : « Notre rôle est d'enflammer »

l'Yonne Républicaine. Quelle est la différence entre le commentateur et le consultant ?

Denis Balbir. Le commentateur est là pour décrire l'action, enflammer, donner de petites infos sur les joueurs tandis que le consultant apporte sa science technique et tactique sur le match.

Est-ce facile d'enflammer un match ?



Le moment est venu de mettre le casque et micro.

Dans un stade plein, mythique comme Geoffroy-Guichard, c'est toujours plus simple. Surtout avec un score comme ce soir de 3 à 0 pour Saint-Etienne. La difficulté c'est d'être bon quand le match est très mauvais. Nous essayons alors d'avoir de petites accroches pour intéresser les téléspectateurs.

Quand on est commentateur, est-on en même temps spectateur ?

Oui, on vit vraiment le match. Bien sûr que nous devons d'abord penser au rendu antenne, mais on en profite parce que quand on aime le foot, on aime être au stade.

Comment devient-on commentateur ?

Depuis l'âge de 8-9 ans ça me passionne. J'ai commencé ma carrière sur RTL, ensuite j'ai présenté les informations générales sur NRJ. Puis j'ai fait un casting à Canal + et j'ai été engagé par Charles Biétry. Il faut un peu de chance, de la motivation et de la passion.

INTERVIEW

Guy Roux : « Si je ne fais rien, j'ai un peu l'impression d'être mort »

« Pour l'instant, il n'y a pas un matin où je me suis levé en me demandant ce que j'allais faire. »

Pas étonnant ! Guy Roux a peut-être raccroché les crampons d'entraîneur, mais pas la casquette de professionnel du foot.

Au menu : plusieurs collaborations avec des médias. Canal + bien sûr, la principale, avec un contrat de trois ans et une base de 114 matches de championnat à commenter... « Je participe également à des émissions à Paris sur les différentes chaînes de Canal +. Mais il est bien stipulé que je ne ferai pas de commentaires sur l'AJA. »

Europe 1 ensuite : « Je suis leur consultant football depuis 1992 et c'est une chose à laquelle je tiens beaucoup. »

Le tour d'horizon ne serait pas complet sans la presse écrite, avec « une petite collaboration » au journal gratuit *Le Sport*. Viennent ensuite les contrats publicitaires : Cristalline, Citroën, Easy-Cash, Ed... « Les Guignols de l'info de Canal + m'ont positionné comme l'homme du rapport qualité-prix. Et les publicitaires l'ont exploité : lorsque quelqu'un qui

fait attention à ses sous achète quelque chose, c'est que c'est bon et pas cher. »

L'ancien entraîneur est aussi « vice-président pour la formation à l'AJA : je m'occupe d'animer le centre et d'améliorer son rendement à travers les équipes de 16, 18 voire 14 ans. Il lui arrive également de donner un coup de main à la section professionnelle, à l'occasion des transferts par exemple. »

À la Ligue nationale, il est « le premier délégué de Frédéric Thiriez dans la commission de gestion des équipes nationales de jeunes (15 ans à espoirs et féminines) ; et en particulier auprès de la sélection des 19 ans, qui va faire le championnat d'Europe ; si elles se qualifient, j'irai avec elles aux championnats du monde des 20 ans. »

Également conférencier sur le management au profit d'œuvres successives (actuellement « Chirurgie cardiaque enfants du monde »), son emploi du temps reste bien rempli. « La principale chose dont je suis libéré, c'est du stress de l'entraîneur, qui est terrible. »



Dans le car régie, devant Guy Roux, Nathalie la scripte veille au respect du conducteur, les yeux rivés sur les écrans.

COULISSES

Des chiffres

Guy Roux a managé 890 matches en 1^{re} division et Ligue 1. En arrivant à Canal +, il avait déjà derrière lui 100 matches en tant que consultant sur TF1 (Coupes du monde, Euro, Ligue des champions). Denis Balbir a lui 500 matches à son compteur.

Bientôt un livre

Sortie prévue en avril 2006 d'un livre sur Guy Roux. Aux éditions Plon.

Collectionneur

L'ex-entraîneur de l'AJA a conservé tous ses billets et badges de coupe du monde depuis 1966.

Reportage de Nathalie Hadrbolec